

N°77
3 / 2011



FRANCE :
ACTION MISSIONNAIRE
INTERNATIONALE-
PARTENAIRES
(Anciennement MPFST)
39, Grande Rue
94130 Nogent/Marne
Site : www.ami-dp.fr

Pour nos amis en Belgique :
Merci d'utiliser les coordonnées ci-dessous pour vos correspondances.
Merci, pour vos dons, d'utiliser les références ci-dessous (IBAN et BIC)

Rédaction-Publication :
Marc Siedel
60, chemin de Barray
F 69530 Brignais
Tél. 04.78.05.35.60
Courriel :
Marc.siedel@ami-p.fr

Trisannuel
Abonnement annuel 10 €
Abonnement de Soutien
à partir de 20 €

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
Courriel : jd.reisz@yahoo.fr
CCP 17 667 45 F Paris
ou Banque Populaire d'Alsace
Kingersheim N° 42197860211
IBAN : FR76 1760 7000 0142
1978 6021 181
BIC/SWIFT: CCBPFRPPSTR
Chèques ordre AMI-P

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'œuvre !*

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 4^e trimestre 2011
Maquette : Jacques Maré
Imp. Graph-M. 77111 Soignolles



Editorial

Qu'as-tu dans la main demande Dieu à Moïse? Un bâton!! (Exode 4:2)

Cela me fait penser à ces quelques phrases dont l'auteur est resté anonyme.

« Un homme tomba dans un trou et se fit très mal.

Un cartésien se pencha et lui dit : vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou.

Un spiritualiste le vit et dit : vous avez dû commettre quelque péché.

Un scientifique calcula la profondeur du trou.

Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.

Un médecin lui lança deux comprimés d'aspirine.

Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.

Un optimiste lui dit : vous auriez pu vous casser une jambe.

Un pessimiste ajouta : et ça risque d'empirer !

Puis un enfant passa et lui tendit la main... »

Ce texte qui pourrait être une parphrase de la parabole du bon Samaritain, est certainement un enseignement pour nous membres de comités de mission, lecteurs de ce modeste journal et missionnaires, œuvrant sur le champ.

Combien de fois nous avons l'impression d'être si peu de choses, de

n'avoir aucune capacité et Dieu s'intéresse justement à ce que nous avons dans notre main, même un simple bâton...

La mission qui nous est confiée, face aux besoins de ce monde et tout particulièrement face aux personnes que nous rencontrons, et que rencontrent nos missionnaires au Tchad, est peut-être tout simplement de leur tendre la main avec ce que nous avons dedans. Tendre une main d'amour, une main de témoignage, une main de secours.

Quelques soient nos forces, nos limites, notre absence de moyens, tant en personnels qu'en finances, Dieu s'intéresse à ce que nous avons dans la main et va l'utiliser.

Cela demande de notre part à tous un engagement concret, une disponibilité de tous les instants afin de permettre à Dieu d'agir.

Nous envoyons à chacun d'entre vous nos vœux pour une Nouvelle Année que Dieu va bénir pour nous tous, notamment pour ceux qui recevront de notre main de la part de Dieu, des paroles et des actes de secours.

Toute l'équipe de la mission AMI, vous souhaite une Année 2012 Bénie du Seigneur.

G. Klopfenstein

Pourquoi travailler en partenariat?

Rechercher des partenariats, est-ce bien important ? Le dictionnaire nous en donne une définition: « *personne associée à une autre pour mettre en place une organisation, un projet* ». Personnellement je préfère l'interprétation imagée de ce proverbe africain: « *Tout seul on va plus vite, à deux on va plus loin!* ».

La fondation de notre mission s'est construite sur un partenariat, il fallait trouver le moyen d'envoyer des missionnaires Suisses au Tchad alors que les visas étaient complexes à obtenir, ce fut notre premier partenariat. Depuis plus de 50 ans, c'est ensemble, avec d'autres missions, que nos engagements ont pu se réaliser. Quelle richesse dans le partage de missionnaires, la collaboration, l'échange, les avis donnés par les uns et les autres œuvrant dans une même direction, pour un même but ! Les services rendus mutuellement sont une richesse, que nous avons de la peine à mesurer.

AMI-p a des partenaires historiques, de diverses missions, et dans la continuité, nous avons de nouveaux partenaires qui pour diverses raisons se rapprochent de nous, ou vers lesquels nous devons aller afin de poursuivre nos actions. Ces engagements sont dans la plupart des cas positifs et dans tous les cas formateurs, pour nous membres des comités de missions, mais également pour nos missionnaires qui très souvent vivent la richesse apportée par les uns et les autres.

Un partenariat précieux qui se met en place petit à petit et depuis bien des années est celui du partage avec nos amis de l'église nationale et des églises locales au Tchad.

Au début de l'engagement missionnaire il y avait un missionnaire comme pasteur des églises naissantes, puis des formations aidant, des pasteurs locaux ont pris le relais sous la responsabilité des missionnaires. Ensuite l'église est devenue indépendante et des relations de partenariats ont commencé à s'établir entre l'église et la mission. C'était encore bien timide, avec toujours une certaine "autorité" du côté de la mission, mais suite aux précieux échanges et à la « marche en avant » évidente, le souhait de faire avancer le Royaume de Dieu a été cultivé.

Et puis il y a 20 ans, une étape nouvelle a eu lieu avec la mise en place d'une structure de partenariat reconnue entre les missions travaillant déjà avec l'Eglise Evangélique du Tchad et cette dernière. Depuis beaucoup de chemin a été parcouru, les partenaires n'ont pas toujours été satisfaits de

cet engagement, ni des attitudes des uns et des autres, mais quelles richesses et que de progrès depuis 20 ans.

C'est dans la même perspective que des missions se sont approchées de nous et de l'église pour engager d'autres actions novatrices, dans lesquelles leurs savoirs, leurs structures et leur vision pouvaient s'intégrer à de nouveaux projets.

Accepter des partenariats croisés (Eglise-Mission, Mission-Eglise) est une richesse, non seulement pour chacun des partenaires, mais également pour que la vision des uns et des autres puisse se mettre en place. Des contraintes ... il y en a, mais que de bénédictions et d'encouragements lorsqu'on apprend à se connaître et à travailler ensemble, dans la même direction.

Avec Paul, nous disons:
« ... *Seulement, au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction...* ».
(Phil. 3:16 version Semeur)

G. Klopfenstein

Un partenariat fort avec AME

(Alliance Missionnaire Evangélique)

Depuis de nombreuses années nous avons l'habitude de collaborer étroitement avec d'autres Missions, voire de nouer de réels partenariats. Ce fut le cas dans les dernières décennies avec la Mission VIA (Vision Africa). Du fait de leur totale intégration au premier janvier de l'année en cours dans la Mission AME (Alliance Missionnaire Evangélique), une nouvelle relation avec cette dernière est née et est en passe de se concrétiser.

La réussite de telles démarches reste certes dépendantes des relations humaines entre les diverses personnes concernées, et chacun en conviendra. C'est pourquoi nous voulons avant

tout compter sur le Seigneur, qui nous a accompagnés durant ces derniers mois dans la construction de cette coopération. C'est Lui-même qui nous assistera aussi dans les temps à venir dans ce cheminement à deux (AME et AMI).

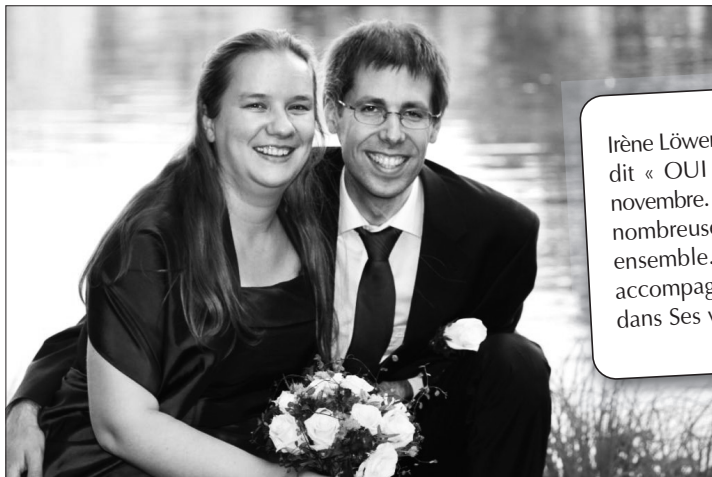
Tout en formant une seule équipe très liée sur de nombreux plans (spirituel, accueil, administratif...) nous partagerons le travail sur place. AME prendra en charge la conduite et le développement de l'équipe d'Am Sénena ainsi que le ministère auprès des enfants de Marie Christine Prod'hom. AMI pour sa part poursuivra la conduite du travail de Bakan Assalam ainsi que le ministère auprès des

enfants de la rue à N'Djaména. Quel que soit leur Mission d'origine, les missionnaires pourront intégrer l'une ou l'autre des équipes sur place.

Nous ne sommes donc pas dans une logique de soustraction ou de division, mais bien plus d'addition pour ensemble d'avantage multiplier. Vous continuerez ainsi à recevoir des nouvelles de l'ensemble de ce champ au Tchad, et vous remercions par avance pour votre fidélité à nos côtés dans les prochains temps.

Dans un prochain numéro d'Obéir la Mission AME aura l'occasion de se présenter à vous.

Marc Siedel



Irène Löwen et Holger Lüers se sont dit « OUI » en se mariant le 12 novembre. Nous leur souhaitons de nombreuses années de bonheur ensemble. Que le Seigneur les accompagne et aussi les conduise dans Ses voies.

Le défi de l'apprentissage de la langue

En arrivant, les nouveaux missionnaires sont normalement très motivés à apprendre la langue locale, car il est inimaginable de vivre plusieurs années en s'exprimant avec les mains et les pieds...

Lors de notre arrivée en 2007, nous étions aussi très motivés. Avec élan nous avons pris des cours d'arabe, avons écrit nos petites cartes et appris le nouveau vocabulaire. Ensuite différentes circonstances et notamment le lieu d'habitation ont fait que l'apprentissage de l'arabe ne pouvait plus être notre priorité.

Depuis notre arrivée à Am Senena en 2009, l'arabe est incontournable car plusieurs employés ne parlent pas le français et nos voisins non plus. L'apprentissage est ainsi devenu plus concret et ne se borne pas aux livres et aux cartes mais nous apprenons en parlant et en écoutant chaque jour. Nous avons des aides de langues et étudions l'arabe avec Agathe. Nous avons aussi suivi un cours intensif en ville qui nous a beaucoup aidés. Nous sommes très reconnaissants pour tout ce qui existe déjà en arabe tchadien. Il y a deux méthodes pour apprendre la langue, plusieurs histoires, un grand dictionnaire arabe-français et la Bible est en grande partie traduite. Cela nous facilite beaucoup notre travail. Malgré cela la motivation connaît des hauts et des bas. Parfois nous sommes découragés de savoir encore si peu après bientôt 4 ans ...

Nous connaissons plusieurs défis. D'un côté c'est le manque de temps à consacrer à l'étude. Nous sommes une petite équipe missionnaire et n'avons jamais bénéficié d'une période réservée uniquement à l'apprentissage de la langue car certaines tâches reposaient toujours sur nos épaules. D'un autre côté, ce n'est pas facile de trouver un aide de langue, notamment pour Andreas. Soit

la personne parle un arabe très moyen qui est mal vu par une classe plus aisée ou alors, les hommes instruits veulent lui apprendre l'arabe classique. Les gens ont de la peine à comprendre que nous voulons d'abord apprendre à parler avant de lire et écrire.

L'arabe tchadien n'est pas une langue très difficile, il y a seulement 3 temps pour les verbes. Pour Patricia, c'est plus facile d'apprendre l'arabe que le suisse allemand, même si certains sons se ressemblent, un avantage pour Andreas !

Patricia a plus d'occasion d'apprendre car quand les enfants ne la laissent pas travailler à l'ordinateur pour ses tâches administratives, elle les emmène chez les voisines. Là, ils jouent avec les enfants et elle parle avec les femmes. Ainsi elle apprend automatiquement le vocabulaire de tous les jours.

Nous pensons que le plus indiqué pour apprendre une langue est de vivre un temps d'immersion, si possible en début de séjour. Ce n'était pas possible pour nous mais nous nous réjouissons de pouvoir le rattraper bientôt. Dieu voulant, nous allons vivre prochainement plusieurs semaines « chez l'habitant » près d'Abéché. Est-ce que nous allons supporter le manque de confort, la nourriture et la cohabitation ? Est-ce que les progrès correspondront à nos attentes ? Nous nous réjouissons de voir si cette expérience sera recommandable pour d'autres...

Patricia et Andreas Moser

Et une nouvelle année scolaire a commencé à Bakan Assalam...

Le premier jour d'école reste certainement pour chaque enfant quelque chose d'exceptionnel ! Le jour « J » au cours duquel on peut pour la première fois franchir la porte de l'école fait partie des grands évènements. Le jour des inscriptions nous avons tant de demandes que nous avons pris la décision d'augmenter le nombre des places de 25 à 32 élèves. Nous avons bien sûr cette année Fatouma comme enseignante, mais avec le renfort de Linda je vais pouvoir la seconder efficacement.

C'est ainsi que les enfants arrivèrent les uns après les autres, pour ce grand jour de la rentrée, ce jour d'accueil pour chacun, ce jour d'apprentissage de nouvelles habitudes. C'était bien d'être trois personnes de disponibles pour accueillir chacun de ces enfants, si différents les uns des autres ... Certains se sentent à la maison dès la première minute, d'autres sont beaucoup plus timides. Certains ont le contact facile avec les autres enfants, alors que d'autres mettent quelques jours pour commencer à nouer des relations. Quelques enfants n'avaient pas non plus compris pourquoi les parents les amenaient là où travaillaient les « Nasaras » (personnes blanches) alors qu'à la maison on pouvait jouer en toute liberté avec les frères et sœurs. Alors là il y avait vraiment trop de changements et parfois les larmes coulaient ... Mais là aussi grâce aux grandes

pauses pour jouer, chacun pu trouver le calme et reconnaître que c'était quand même bien de pouvoir s'amuser avec d'autres enfants dans le bac à sable (hé oui, même ici dans une région proche du désert, nous avons un bac à sable !). Et jouer aux Lego ou sur le terrain de jeux n'est finalement pas si mal que cela ... et la maîtresse ou ses collègues blanches sont elles aussi bien sympathiques.



C'est ainsi que notre année scolaire a démarré, comme un cadeau de Dieu. Avoir ces enfants avec nous pour leur apprendre les matières scolaires et aussi ce qui est utile dans la vie bien sûr, mais de plus leur apporter la Parole de Dieu, afin qu'ils puissent dès leur jeune âge « l'emporter » avec eux.

Je voudrais tant vous souhaiter d'être avec nous et de passer une matinée au préscolaire. Vous pourriez alors avec vos propres yeux voir avec quelle assiduité les enfants sont en train d'apprendre. En ce moment nous avons pour thème « Le corps humain », et vous devriez les voir comme ils

sont fiers de connaître les divers mots en français pour désigner les différentes parties du corps. Ou bien avec quel plaisir ils complètent une feuille de devoir par le dessin, ou encore apprennent une nouvelle chanson !

Actuellement nous nous retrouvons, les responsables, une fois par semaine, pour bien adapter et travailler les programmes, ce qui prend parfois du temps, mais qui nous donne aussi de belles perspectives.

Nous voulons aussi continuer d'accompagner les enfants jusqu'à la maison, afin de construire un réel contact avec leurs parents. Les enfants sont notre avenir, mais ce sont aussi de réelles possibilités d'atteindre les parents avec l'Evangile de Dieu.



Nous vous remercions de nous accompagner par la prière en demandant que Dieu nous remplisse de joie, de sagesse, de créativité, de patience et d'amour pour chacun de ces enfants qu'Il nous a confié, et qu'Il nous conduise dans la construction des contacts avec les parents. Toute l'équipe du préscolaire vous salue chaleureusement.

Debora Schellenburg

Deux nouveaux collaborateurs nous ont rejoints !

Nous leur souhaitons la bienvenue et voulons les accompagner durant leur séjour sur place.



Je m'appelle **Thomas Usche**. J'ai 19 ans et je viens de finir mon bac (Abitur) en juin de cette année. A la fin août, je suis parti à Abéché pour y passer 6 mois. Je viens de Stuttgart-Heumaden où j'ai

aussi travaillé avec les enfants et les jeunes dans mon église.

Concernant la foi chrétienne, c'était mon temps à la chorale évangélique (Hymnus-Chor Stuttgart) qui m'a influencé fortement. Même si je ne pouvais plus y participer après ma mue.

La première fois que j'ai rencontré les responsables de VKTM directement, c'était à la « JUMIKO » (une conférence missionnaire pour les jeunes). C'est là qu'après quelques entretiens j'ai pu prendre la décision pour cet engagement à court-terme. Je me suis décidé pour cet engagement court-terme avec AMI / VKTM à Abéché. Je voudrais vraiment mettre ces 6 mois consciemment dans les mains du Seigneur. Il y aura peut-être pour moi des expériences à Abéché que je ne ferais jamais sans cet engagement – des expériences qui marqueront ma vie – et peut-être que je pourrai découvrir des talents que je n'aurais jamais découverts. J'ai l'impression que ce sera vraiment un bon temps où je pourrai apprendre beaucoup et que je serai entre de bonnes mains. En contrepartie, j'aimerais mettre à disposition mes dons à Bakan Assalam. Je me réjouis énormément pour cette période et je veux remercier notre Seigneur pour toute la préparation qui s'est si bien passée jusqu'à maintenant !



« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien ».
(Psaume 139,14)

Je m'appelle **Linda Breitenbücher** et j'ai 18 ans. Je viens de passer mon bac (Abitur) en juin dernier et c'est pourquoi je me demandais depuis un certain temps quoi faire après cette année. Et là, je devais me poser cette question: Qu'est-ce une année par rapport à toute la vie d'un homme/femme ?

Et pourquoi ne pas investir une année pour servir notre Seigneur ?

Ces pensées me faisaient réfléchir et j'ai commencé à m'informer au sujet de la mission.

Comme j'aime bien parler français, j'ai cherché particulièrement pour un service en Afrique francophone. Et pour cela, j'ai trouvé le site Internet de VKTM. Il me semblait que Dieu me soutenait dans ce projet et qu'il ouvrait une porte après l'autre. Il y avait un réel enthousiasme qui grandissait en moi.

Voilà la raison pourquoi je me trouve ici à Abéché maintenant, et pour une période de 10 mois ! Je suis si reconnaissante pour la direction du Seigneur et en particulier que je pouvais déjà faire la connaissance de Kathrin et Debora qui sont parties en janvier de cette année. Dieu tient tout dans ses mains et il s'occupera aussi du reste. Maintenant je me réjouis de ce qui m'attendra les mois prochains.

Mon désir est de servir Dieu et les hommes et d'utiliser mon temps sur cette terre d'une manière raisonnable.

Travail parmi les enfants de la rue

Les problèmes de ce monde ne s'arrêtent malheureusement pas devant la porte des familles Tchadiennes.

Un grand nombre des enfants que je vois dans la rue, sont des enfants dont les parents ont divorcé. Les enfants ne trouvent pas leur place dans les familles recomposées, car ils ne sont pas acceptés par leur beau-père ou par la belle-mère. Dans de nombreux cas l'un des parents est décédé et la famille est simplement dépassée par la tâche d'élever les enfants.

Pour ces jeunes la rue semble être la seule issue, un espace de liberté où l'on n'a pas besoin de se soumettre et ni d'obéir continuellement aux ordres. Mais l'apparence trompe, car la vie dans la rue est dure, très dure ! C'est la loi du plus fort qui prime, et si un enfant ne fait pas attention on lui vole pendant la nuit ses derniers biens qui lui restent.

Venez nous visiter

Une visite de votre part à notre stand sera bienvenue.

→ Du 28 déc. au 02 janv. à **Mission-Net** à Erfurt (Allemagne)

Les petits boulots ne suffisent pas pour vivre et ils n'ont guère le choix que de voler. Pour oublier leurs problèmes ils se droguent et ne fréquentent plus aucune école.

Au Tchad aucune institution ne fonctionne pour « récupérer » ces enfants et ces jeunes. Les familles sont dépassées et la population perçoit ces jeunes comme de « petits bandits rebelles ». Pour elles ces enfants sont perdus (irré récupérables) et c'est une perte de temps de s'en occuper.

Jésus dit Lui-même qu'Il est venu chercher les perdus. « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui sont perdus* » (Luc 19/10)

Dieu nous a envoyés vers ces jeunes, même si beaucoup de Tchadiens ne comprennent pas cette démarche et pensent que nous gaspillons notre temps. Mais Dieu le voit autrement et il a un plan pour ces enfants et ces jeunes. Certains d'entre eux sont adolescents, d'autres déjà de jeunes adultes. Parfois il semble plus facile de forger et changer la vie d'un jeune enfant. Mais là où sont nos limites, la grandeur de Dieu devient visible ! Dieu nous connaît, il est le meilleur pédagogue et peut si nous le lui per-

mettons, transformer notre vie en profondeur. C'est une bénédiction de voir une vie changer, si c'est Dieu qui la transforme.

Jusqu'à présent nous rendons visite aux jeunes dans la rue, jouons au foot avec eux, leur proposons un cours d'alphabétisation et surtout leur parlons de l'amour de Dieu.

Un jeune (A.), 18 ans, a vu sa vie transformée et a voulu changer de chemin. Il était très attentif quand nous parlions de Dieu et était très ouvert à sa Parole. Souvent il venait me voir et m'aider pour nettoyer les maillots de foot. Il me parlait de sa famille et me posait de nombreuses questions au sujet de la foi. Lui-même est issu d'une famille musulmane, son père vient d'Abéché et est militaire. Celui-ci tient à ce que tous ses fils deviennent également militaires. Ses parents sont divorcés. A. durant une courte période a été dans l'armée, mais ne souhaitant pas y rester, il a fui. Ce point ainsi que les divers problèmes familiaux ont poussé A. dans la rue.

Je me suis aperçue qu'il ne prenait pas de drogues dures et pour pouvoir participer au « Camp Shalom » (Camp de

jeunes dirigé par l'Église Évangélique du Tchad) s'est même arrêté de fumer. Durant ce camp il a donné sa vie au Seigneur. Il est incroyable comment Jésus peut transformer une vie en profondeur. Il a arrêté avec toutes les drogues. Il a commencé à venir à l'église et suis maintenant le cours de baptême. Nous avons pu lui faire démarrer une formation de tailleur. Ce jeune si turbulent auparavant est devenu beaucoup plus calme et a appris à contrôler son agressivité. Il a arrêté de voler. À côté de sa formation il fait du commerce de carburant pour

avoir quelques revenus. Il est sur un bon chemin, même si cela n'est pas toujours facile. Il a besoin d'être soutenu dans sa motivation et d'être encouragé de rester sur ce chemin. Il souhaiterait encore passer par les eaux de baptême cette année.

J'espère que nous pourrons encore aider de nombreux autres enfants à sortir de la rue, et de rencontrer Christ dans leur vie. Le

projet « Reflets d'Espérance » en est à ses débuts et nous prions que Dieu nous conduise avec sagesse dans ce projet. Nous prions aussi qu'Il appelle d'autres frères et sœurs à nous rejoindre sur le terrain, et d'autres encore à nous soutenir dans ce vaste projet autour des enfants dans la rue.

Lucile Weber

Notre partenaire **VKTM**
(Vereinigte Kamerun und Tschad Mission)
vient de changer de nom.

Sa nouvelle identité est désormais
SAHEL LIFE.

BREF ● EN VRAC ● EN BREF ● EN VRAC

F ● EN VRAC ● EN BREF ● EN

EN BREF ● EN VRAC ● EN BRE

A Am Sénéna :

- Prions pour toute l'équipe actuelle, **Patricia et Andréas Moser** avec leurs enfants **Gioia** et **Eliott** (en congés en Suisse à partir de mi-décembre), **Agathe Burrus**, ainsi que **Florent Nang Tour**. Prions pour les employés, les voisins et l'ensemble des contacts sur place.

A N'Djaména :

- Prions pour nos ministères sur la capitale (travail parmi les enfants dans les églises, émissions radiophoniques pour les enfants et travail parmi les enfants de la rue) assumées par **Lucile Weber**, **Marie-Christine Prod-hom** ainsi que **Claudia et Raffaele Surico** avec leurs enfants **Noemi, Joshua, Lydia** et **Elenia**. Prions pour des vies de jeunes enfants transformées par Christ.

A Abéché :

- Prions pour toute notre équipe à l'orphelinat « **Bakan Assalam** », **Kathrin Reuter**, **Debora Schellenburg**, **Saleh Idriss**, **Thomas Usche**, **Linda Breitenbücher** et **Anne-Marie Aellig**. Prions que toutes les activités sur place contribuent à l'annonce de l'Évangile et portent du fruit pour la gloire de notre Dieu. Prions pour le témoignage des Églises locales.

Base arrière / Comité :

- Prions pour nos partenaires **AME** et **SAHEL LIFE** (nouvelle identité de la Mission VKTM), sans oublier l'**EET** (Église Évangélique au Tchad). Prions que Dieu appelle de nouveaux envoyés pour le Tchad. Prions que Dieu nous conduise avec sagesse dans Ses voies.